

7 - LANGUES VIVANTES

7.2 - Épreuves écrites

7.2.A - ANGLAIS

I) THEME

Le candidat doit comprendre que le but de cet exercice est avant tout de vérifier la connaissance des points les plus importants de la grammaire anglaise. De ce constat découlent deux évidences: seules les lacunes de vocabulaire les plus choquantes seront lourdement sanctionnées; tout stratagème visant à contourner les problèmes de construction que le candidat est censé avoir maîtrisés au cours de sa scolarité sera considérée comme un "refus d'obstacle" et pénalisée en conséquence.

Le jury s'est donc montré relativement indulgent devant l'incapacité de certains candidats à traduire des termes comme *loubard* ou *tatouage en relief*, voire *gaieté inconsciente* ou *cicatrice*. En revanche, les correcteurs attendaient des candidats qu'ils rendent correctement des mots comme *épaule*, *la pièce du fond* ou encore *les cheveux sales*. De même, il est inadmissible que certains se trompent encore sur les acceptions respectives des verbes *to say/ to tell/ to talk* ("Quand elle a dit que"; "elles ont parlé de choses et d'autres") ou encore qu'ils confondent *to let/ to leave* ("Il l'a laissée passer"). Des erreurs dans la conjugaison des verbes irréguliers les plus courants (*to wake, to ring*) ont été bien entendu sévèrement pénalisées.

Sur le plan grammatical, il fallait se montrer capable de traduire sans hésitation des formules comme "Qu'est-ce que tu veux que je fasse?", "elle ne voulait plus qu'on l'appelle", "Clémence a eu du mal à la reconnaître" ou encore "elle venait de se réveiller". Il fallait aussi reprofiler l'énoncé "C'est un loubard qui est venu lui ouvrir", caractérisé par une construction "clivée" trop typiquement française et introduire une notion de causalité dans le rendu de l'expression "depuis près de deux ans qu'elle ne l'avait pas vue".

La trame narrative de l'extrait sera bien sûr restituée à l'aide du simple past: l'utilisation du present perfect est inacceptable dans ce contexte. Il va de soi que des étourderies dans la traduction des adjectifs possessifs ("sa mère disait", "elle vit sa vie") n'ont bénéficié d'aucune indulgence de la part du jury, qui s'est également montré intraitable sur la traduction des termes "l'adresse de Pervenche" et "un long weekend de septembre". Enfin, les candidats devaient se montrer attentifs à l'ordre des mots dans les phrases "elles n'avaient plus rien à se dire" et "elles n'étaient plus sur la même longueur d'onde".

Signalons tout de même que certains candidats, comme chaque année, ont su administrer la preuve de leur maîtrise des grands chapitres de la grammaire anglaise, ce qui leur a permis de réussir brillamment cette partie de l'épreuve.

II) CONTRACTION

Au texte extrait du Monde Diplomatique retenu pour l'exercice de contraction cette année, on reconnaîtra au moins le mérite de se caractériser par une articulation claire des idées et d'être de ce fait relativement facile à résumer.

On n'insistera que pour mémoire sur l'obligation pour le candidat de se soumettre au texte, sans faire paraître dans sa contraction des idées personnelles, et surtout sur la nécessité de proposer un résumé équilibré: trop de candidats réservent en effet une place disproportionnée aux idées développées au début du texte au risque de négliger quelque peu la fin du passage.

Dans le rapport de cette année, nous avons choisi d'insister essentiellement sur certaines des fautes et des carences, tant sur le plan de la grammaire et de la syntaxe que sur celui du lexique, que le jury a relevées dans les copies de candidats.

II.1 - Grammaire et syntaxe

Sur le chapitre des formes verbales, on est amené à déplorer, une fois de plus, l'omission, dans de trop nombreuses copies, du -s de la troisième personne du singulier (**The animator play the rôle of a teacher*) dans de très nombreuses copies. Corollaire: la présence de ce même -s avec des sujets pluriels (**These games helps to create*). Toute aussi inadmissible, l'absence de la désinence du participe passé -ed (**They feel threaten, *can be compare to, *this can be explain by*). Notons aussi que les formes interrogatives ne sont pas toujours maîtrisées (** Why people like these games?*), que le cru 2001 n'a pas manqué de livrer son lot habituel de verbes irréguliers fantaisistes (**teached, *leaden, *choosen...*) et que le régime des certains verbes pourtant parfaitement courants n'est pas toujours respecté (** to ask questions to a candidate, *to answer to questions*).

Si le correcteur est découragé de voir avec quelle constance les mêmes fautes élémentaires sont rééditées d'année en année, il regrette surtout la grande pauvreté des ressources mises en œuvre par les candidats. C'est ainsi qu'on aurait aimé voir, par exemple, une plus large utilisation des modaux (ex: *Their success may be due to.. ;the animator could be seen as a teacher*), qui permettent, précisément, de moduler et d'affiner l'expression des idées. On s'est désolé de constater que les formes progressives (ex: *the world is losing its identity*) et passives (ex: *it is said to be threatened*) avaient si peu la faveur des candidats, alors que les occasions de les utiliser à bon escient ne manquaient pas. Rares enfin étaient les candidats qui se sont risqués sur le terrain des gérondifs ou des constructions comme "to be used to + ing".

On ne s'attardera pas trop longtemps sur les déterminants, sauf pour attirer l'attention sur l'utilisation erronée de l'article défini avec des noms non déterminés (**the current society, * the general knowledge, *the culture*) et pour mettre en garde contre une certaine tendance à la surdétermination par l'emploi abusif de "some" (**The questions deal with some general themes*).

Les fautes de prépositions ont été, comme toujours, très nombreuses, y compris celles qu'on se flatte parfois, mais toujours à tort, d'avoir définitivement éradiquées (** reason of their success, *at TV*). Signalons, parmi les erreurs les plus courantes: ** desire of knowledge, * key of success, *in a time when, * despite of, * to suffer of, * to participate at, *to take part to, *in the same time*, et la traditionnelle confusion entre *by the way* et *in this way*. Il faut stigmatiser au passage certaines locutions prépositives fantaisistes comme ** from the part of, *face to, *at the opposite of* et l'insubmersible **in front of* utilisé dans un sens non-spatial.

Même s'il est légitime de manifester un minimum d'indulgence devant des formes possessives telles que **television's games, *the Pivot's dictation, * a knowledge's crisis*, on comprend moins bien l'absence de la marque du possessif avec "people" dans des formulations du genre **to catch people interest*.

Pour en finir avec les questions d'ordre grammatical, signalons les erreurs sur *as/like* (**general subjects as history or physics*), les hésitations sur *little/few/much/many* (**too much problems*), les accords fautifs d'adjectifs, qui tantôt partagent avec leur substantif la désinence du pluriel (** differents fields, *theses emissions*), tantôt l'assument à leur place (** others program*). Rappelons encore que le nom qualifié par "every" est toujours décliné au singulier (**every answers*).

Dans l'immense majorité des copies, la syntaxe est d'une indigence navrante. Nombre de contractions ne proposent aucune proposition subordonnée. Les pronoms relatifs sont souvent à revoir (**people which take part, *classical culture, who seems to disappear*); trop de candidats ignorent la traduction du pronom relatif de reprise "ce qui"; les pronoms relatifs indirects (*whose, of/with which*) sont souvent rendus de manière calamiteuse. Quant aux propositions concessives, elles sont souvent introduites par la préposition "despite", alors que la conjonction "whereas" est souvent mal orthographiée. D'autre part, on préférera dans les concessives "even though" à "even if", la valeur de cette dernière conjonction étant le plus souvent conditionnelle en anglais. Notons également que la construction à valeur concessive du type *If people watch these shows, it is maybe because...* est suffisamment rare pour être considérée par certains comme un gallicisme.

Il convient de revoir les règles gouvernant l'ordre des mots en anglais pour éviter des erreurs du genre **a lot of people like to see every day these games, * the advantage the most obvious of these programmes, * they make participate the audience*. Il faut se prémunir contre la tentation parataxique et le recours excessif au semi-colon, qui aboutit à des énoncés déstructurés du type **the animator is like a teacher: he gives the right to speak, answer*.

Enfin, s'il y a lieu de féliciter bon nombre de candidats de l'utilisation judicieuse qu'ils font de ces marqueurs qui balisent le discours (*moreover, however, finally...*) on regrettera la rareté des formules distributives telles que *not only...but, ranging from ...to, (n)either...(n)or*, voire *both...and*. L'erreur classique **the same...than*" était, comme toujours, abondamment représentée.

II.2 - Lexique

Autant que les fautes de grammaire et de syntaxe, l'imprécision et l'indigence du lexique sont à l'origine des mauvaises notes obtenues par beaucoup de candidats dans cette épreuve.

Parmi les substantifs mal orthographiés ou mal formés signalons: *change, crisis, democracy, example, leisure, literature, phenomenon, presenter, principle, quiz, success, theatre, truth*. Il faut savoir que *knowledge* et *information* n'ont pas de pluriel, que *billion* n'est nullement synonyme de *million* et que le pluriel de *person* est presque toujours *people*. Des barbarismes comme *mondialisation* et *signification* sont à proscrire; il faut distinguer *emission* de *broadcast*, *price* de *prize*, *play* de *game*. Si les correcteurs se sont réjouis de constater que beaucoup de candidats connaissaient le terme *couch potato*, ils auraient somme toute préféré qu'ils soient capables de traduire correctement "un Français" ou "les Français". La connaissance de certains termes comme *broadcast, challenge, clue, compere, competitor, contestant, curriculum, entertainment, syllabus, value, viewer* leur aurait, en outre, sans doute permis de mieux préciser leur pensée.

Pour en venir aux verbes, il y a lieu de réviser les graphies de *to acquire, to criticise, to succeed*, d'éviter d'employer *to traduce* (pour *to reflect*) et *to instaure*, et de distinguer entre *to remind* et *to remember, to teach* et *to learn, to raise* et *to arise, to imply* et *to involve*. Des verbes comme *to stress/to emphasise, to highlight, to promote/to foster, to result from/to stem from, to reward* avaient toute leur place dans une contraction du texte proposé. Dommage qu'ils aient été aussi rarement utilisés. On peut en dire autant de l'absence presque totale des phrasal verbs: seuls quelques candidats, manifestement très à l'aise dans le maniement du lexique, se sont aventurés sur ce terrain: leurs efforts ont été bien entendu récompensés.

Au chapitre des adjectifs, on relève de nombreuses fautes d'orthographe: **attractiv, *additionnal, *an other, *interessant, *paradoxal, *hight*. L'épithète *French* est généralement utilisé sans majuscule, *enjoying* est préféré à *enjoyable* et *fashioned* à *fashionable*, des barbarismes comme *scolar, mediatic* et *ludic* reviennent, hélas, trop souvent. *Whole* et *fond of* sont scrupuleusement évités; des adjectifs comme *amusing, basic, current, entertaining, linked to/ connected with, knowledgeable, significant, typical of* auraient été les bienvenus. L'occasion était également offerte aux bons étudiants de montrer leur connaissance des adjectifs composés. Des termes comme *well-educated, well-informed, old-style* n'ont cependant été mis à contribution que par quelques trop rares candidats.

III) CONCLUSION

On ne peut que rappeler que sans un lexique précis et si possible nuancé, et en l'absence d'une connaissance solide des principes de la grammaire et de la syntaxe, il est vain de vouloir restituer une pensée avec un minimum de clarté et de finesse. Une prestation honorable est néanmoins à la portée de tout candidat qui met à profit ses années de préparation pour, dans un premier temps, parfaire sa familiarité avec les règles grammaticales et le vocabulaire de base et, dans une deuxième phase, enrichir ses moyens d'expression sur le double plan de la syntaxe et du lexique.